



P. 44. 4. Votre corps est un temple.

Prier avec son corps.

Notre corps est l'un des lieux de notre prière. Nous l'avons sans doute trop négligé dans notre société occidentale. Il ne suffit pas de bien choisir ou de bien aménager l'endroit où nous prions, il nous faut aussi aménager cet espace qu'est notre corps : il facilitera la prière, sinon nous risquons de prier contre lui en le trouvant objet encombrant ou obstacle. S'il importe de nous retrouver dans un lieu calme et pacifiant, il est tout aussi nécessaire d'être en paix avec notre corps. Il fait partie de nous-mêmes davantage encore que le lieu extérieur de notre prière : « *Ne saviez-vous pas que votre corps est un temple ?* » rappelle saint Paul (1 Co 3, 16 – 17).

N'est-ce pas par notre corps que passe toute rencontre avec le Seigneur ? Comme les églises de pierre ou de brique, notre corps a été consacré, marqué par l'huile sainte lors de notre baptême, de notre confirmation, de la réception du sacrement des malades peut-être, ou de l'ordination pour les diacres et les prêtres. Notre corps est « *temple de l'Esprit* » dit encore Paul (1 cCo 6, 19).

Comme nous aménageons notre lieu de prière (chambre, église), nous avons à aménager ce lieu qui va nous servir à entrer en relation avec le Seigneur. En effet, selon la place que nous lui faisons, il sera un lieu de contact avec Dieu, de manière positive ou négative. De même que nous connaissons des lieux de culte désaffectés, nous risquons parfois de faire de notre corps un lieu de prière désaffecté dans lequel la prière n'a pas sa place. Saint Paul encore nous exhorte à nous tourner vers Dieu avec notre corps : « *Glorifiez Dieu dans votre corps* » (1 Co 6, 20). Notre enveloppe charnelle est appelée à « *donner corps* » à notre prière, c'est-à-dire à la structurer. Et de même qu'il y a des styles de lieux de prière variés selon les époques et les situations géographiques, de même notre corps peut se conformer différemment selon les époques de notre vie. Prier à genoux favorisera la supplication, l'humilité, mais ne conviendra peut-être plus au temps des infirmités. Joindre les mains ou les étendre exprimera la supplication, l'intériorité en cas de difficulté, ou la joie de se tourner vers Dieu à d'autres moments. La position assise permettra de nous reposer en Dieu, de lui parler familièrement comme à un ami. Être debout dans une attitude de ressuscité, dira notre volonté de vivant face à notre Créateur. Etc. À chacun de voir l'attitude corporelle qui lui convie.

À l'attitude corporelle extérieure, visible, nous pouvons adjoindre une autre attitude corporelle plus intérieure, que certains aimeront pratiquer car elle peut favoriser la relation avec le Seigneur : c'est le jeûne.

C'est une attitude de prière que l'Eglise a toujours recommandé, notamment durant les temps de préparation à Noël et à Pâques. De même que nous aménageons l'endroit où nous allons prier, de même un temps de jeûne nous préparera à la rencontre avec le Seigneur. C'est d'ailleurs ce que l'Eglise

propose à ceux qui se préparent à la communion eucharistique : s'abstenir de nourriture durant un moment en vue de préparer son corps à accueillir le Seigneur dans son eucharistie.

Et de même que l'Église invite les chrétiens à veiller longuement dans la prière et l'écoute de la Parole durant la veillée pascale, de même un temps de jeûne quelque peu prolongé favorise cette attention à Dieu.

Textes pour prier.

Rm 12, 5 : « *nous ne formons qu'un seul corps* »

Eph 1, 23 : « *l'Église qui est son corps.* »

Ep 4, 15 ss : un corps coordonné

Ep, 25 : « nous sommes membres les uns des autres »

Col 3, 15 : « *nous sommes appelés à former un seul corps* »

Rm 7, 4 : « *vous êtes morts à la loi par le corps du Christ* »

Hé 10, 10 : « *nous avons été sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus-Christ* » Ph 3, 21 : « *le Christ transformera votre misérable corps* »

Textes de Pierre de Clorivière.

« Si je me propose d'acquérir l'esprit de mortification et de dompter cet amour déréglé qui me porte à rechercher en tout mes commodités, je me déterminerai à retrancher toute satisfaction que j'accorde à mes sens contre les inspirations du Seigneur ; à ne prendre que celles qui sont conformes à cette perfection ; à resserrer même, autant que la discrétion peut le permettre, les bornes de la nécessité ; à regarder mon corps comme un ennemi dangereux qu'il faut combattre, etc. »

Prière et oraison, pp 119 – 120.

« Ce n'est pas encore donné une assez haute idée de l'exercice de la prière. Comme nous prions toujours par Jésus-Christ est en Jésus-Christ, en qualité de membre de son corps mystique ; comme, selon l'apôtre, c'est l'Esprit Saint lui-même qui supplée à notre faiblesse et qui prie en nous par des gémissements ineffables ; prier, c'est resserrer les nœuds que le fils de Dieu a voulu contracter avec nous ; c'est lui servir, en quelque sorte, d'organe [NDLR : de moyen de transmission] »

Prière et oraison, pp 67 – 68